

La pluralité des cultures au centre d'une grande fête



Le comité de la Bibliothèque de Saint-George, (de g. à dr.): Julien Kronegg, Eric Maillieux, Mickaël Dixon (président), Blaise Gaillard et, devant, Yolande Morand-Conne et Christine Von Allmen. Il vous attend à la première fête interculturelle ce dimanche à Saint-George. DR

SAINT-GEORGE La Bibliothèque organise sa première fête interculturelle réunissant une vingtaine de nationalités.

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

Aussi étonnée qu'agréablement surprise qu'une petite commune du pied du Jura abrite autant de nationalités différentes cohabitantes en toute harmonie, Yolande Morand-Conne, Saint-Georgeaise depuis cinq ans, a pensé que cette particularité valait bien une petite fête. « Cette pluralité est extraordinaire dans un petit village de montagne », s'enthousiasme-t-elle. Elle a aussitôt soumis son idée au comité de la Bibliothèque de Saint-George, dont elle fait partie, qui l'a validée avec enthousiasme. Chaque année, la bibliothèque organise une grande fête automnale, sur un thème à chaque fois différent. Le projet a alors pris forme et une certaine ampleur.

La fête interculturelle de dimanche réunira ainsi les villages de Saint-George et de Longirod. En tout, quelque 20 nationalités, dont la Suisse, y seront représentées. « On

estime à environ 25 les différentes nationalités représentées dans les deux villages », explique Yolande Morand-Conne. Joli succès de cette première manifestation, donc, avec 20 communautés différentes représentées, dont les membres ont répondu présent, malgré une certaine « timidité », selon Yolande Morand-Conne. Et, pour faire connaissance, rien de mieux que de déguster des spécialités culinaires de chaque pays, sur chaque stand, de s'initier à des jeux traditionnels ou de découvrir artisanat ou folklore.

Esprit d'ouverture propre à Saint-George

La découverte passera aussi par la lecture avec un coin dédié à des ouvrages rédigés dans les langues de toutes les nationalités représentées durant la fête. Enfin, les enfants feront connaissance en s'échangeant leurs jouets lors d'un troc.

Pour Yolande Morand-Conne, le succès est déjà au rendez-vous avant même la fête. Grâce à l'organisation de l'événement, des personnes d'un même pays qui ne se connaissent pas auparavant sont entrées en contact et partageront le stand mettant en

lumière leur pays. « Cela a déjà créé une dynamique et des liens entre les gens, c'est magnifique », se réjouit Yolande Morand-Conne. La Saint-Georgeaise explique avoir souhaité organiser une fête interculturelle, non pas pour créer des liens entre les différentes communautés et les gens du cru, préexistants, mais les renforcer. « Les personnes d'origine étrangère sont déjà intégrées, la fête est un prétexte pour faire davantage connaissance les uns avec les autres », dit-elle. Selon cette mère franco-suisse qui a vécu dans le Chablais valaisan, « la qualité de l'accueil est une particularité du village de Saint-George. Il y a une ouverture et une curiosité extraordinaires, sans jamais un regard de jugement. C'est ainsi que l'on aimerait voir le monde! »

Yolande Morand-Conne a une explication qu'elle est allée glaner auprès des anciens. Elle attribue cette ouverture à la présence depuis longtemps à Saint-George de colonies de vacances. Les vacanciers ayant pour coutume de partager traditionnellement un repas avec les gens du cru. ○

Saint-George, fête interculturelle Saint-George & Longirod, 4 octobre, de 11 à 17h, salle polyvalente. Stands des différents pays et animations.

PUBLICITÉ



trop!
C'EST trop!
IMMIGRATION
INÉGALITÉS
IMPÔTS
2x sur votre liste

Werner Riesen
AU CONSEIL NATIONAL
LISTE N° 14
www.wernerriesen.ch

QUALITÉ SUISSE
UDC
Pour une Suisse forte

Trois municipaux arrêtent



ARCHIVES LA CÔTE

BOUGY-VILLARS Lors du dernier Conseil général, les municipaux ont fait part de leurs intentions pour les prochaines élections communales. Trois d'entre eux ne se représenteront pas, à savoir le syndic **Richard**

Gerritsen (2^e depuis la droite) et les deux municipales **Binia Ris** (droite) et **Jacqueline Guinault** (gauche). Après douze ans de Municipalité et onze de syndicat, Richard Gerritsen s'en va avec le sens du devoir accompli. « C'était une très bonne expérience, même si pas toujours facile, il est vrai. » Rappelons qu'il a fait son entrée à l'exécutif, lors d'une période particulièrement mouvementée; le village s'était retrouvé sous tutelle de l'Etat, à la suite de la démission de plusieurs municipaux. De quelle réalisation est-il le plus fier? « La rénovation du patrimoine communal est un point très positif, ce d'autant que nous avons dû nous y reprendre à quatre reprises, pour faire passer ce préavis. » Aujourd'hui, il s'apprête à prendre une retraite active. « Je vais m'engager davantage au Club alpin suisse, dont je suis membre. Et pourquoi pas revenir un jour au Conseil général? » Après deux législatures, Binia Ris aspire aussi à plus de calme. « C'était une expérience riche, mais trop prenante. J'espère surtout qu'on trouvera des personnes motivées pour gérer le village. » Une assemblée communale aura lieu le 24 novembre, pour susciter quelques vocations chez les Bodzérans. ○ DGO

Des jeux et des infrastructures scolaires au top pour enfants et élèves

AUBONNE La place de jeux du Chêne et le nouveau collège «Cœur du Chêne» ont été inaugurés officiellement vendredi.

Les enfants et les élèves étaient à la fête vendredi, en fin de journée. Ainsi que tout le quartier du Chêne qui, avec les deux nouvelles réalisations qui se sont terminées cet été, a entamé sa mue, confirmant sa vocation de quartier dédié au scolaire et aux activités sociales et culturelles. Les autorités ont organisé successivement une cérémonie en l'honneur de la rénovation du parc du Chêne, et de sa place de jeux, puis l'inauguration officielle du nouveau collège appelé «Cœur du Chêne».

A voir le nombre d'enfants s'ébattre vendredi en fin d'après-midi et profiter de la quinzaine de nouveaux jeux mis à disposition tant pour les plus jeunes que les préadolescents, on comprenait à quel point cette infrastructure était très attendue des



Les nouveaux jeux ravissent les petits et s'intègrent parfaitement au parc public du Chêne qui a retrouvé des couleurs et de la vie. CÉDRIC SANDOZ

petits et de leur famille. Car l'espace se veut également un lieu de rencontres et d'échanges intergénérationnels.

« Nous pouvons être fiers d'avoir enfin un parc au goût du jour qui fait honneur à Aubonne, la place de jeux était réputée, à juste titre, vieillotte et délabrée. La demande

émanant d'une centaine d'habitants qui nous avait envoyé un courrier en 2011 pour que cela change n'a pas été vaine! », s'est exclamé le municipal Eric Muller. En l'occurrence, les vœux des habitants et des autorités ont coïncidé, les jeux ne répondant plus, notamment, aux normes



Tant l'inauguration du parc du Chêne que celle du collège du «Cœur du Chêne» a fait se déplacer une foule nombreuse, vendredi. CÉDRIC SANDOZ

de sécurité.

Ainsi, en octobre 2014, le Conseil communal donnait son feu vert à la Municipalité pour entamer de lourds travaux de rénovation, en lui octroyait un crédit de 685 000 francs destiné au réaménagement du parc public du Chêne. « Il reste encore une suite à

donner à la partie sud du parc et notamment à la future affectation du pavillon », remarquait le municipal.

Au cœur du bourg

Le public, après avoir été convié à l'inauguration du parc, a été invité à se rendre à l'école toute

proche. Au bout du chemin des Liserons bat le «Cœur du Chêne», le tout nouveau collège inauguré par les élèves à la rentrée, construit en remplacement de celui de Pré Baulan. Le nouveau complexe allie idéalement le scolaire et le parascolaire. Le bâtiment comprend douze classes pour les élèves du primaire (1 à 6 P), un restaurant scolaire de 300 places, et héberge «Le rendez-vous», une unité d'accueil pour écoliers (UAPE) de 84 places – pour l'heure, 48 ont été ouvertes – ainsi qu'un parking souterrain. La réalisation a coûté quelque 12 millions.

Désormais, les quelque 800 élèves sont enclassés au cœur du bourg, que ce soit au Chêne ou au château. A Pré Baulan, il ne reste que la salle de gymnastique. Cette centralisation est une des conséquences de l'accord intercantonal Harmos qui exige, notamment, le regroupement des bâtiments scolaires par cycle, ainsi que des élèves du secondaire sur un même site. ○ JOL